



MON QUARTIER DE BOUCHE À OREILLE

Projet de la compagnie **Décor Sonore**
avec **le collectif Transmission**

Dossier Artistique



SOMMAIRE

1. NOTE D'INTENTION

Les sons laissent-ils des traces ?

2. RÉSUMÉ

Le projet «Mon quartier de bouche à oreille»

3. INSTALLATION « l'appartement-témoin » : une exploration hypercontextuelle de la mémoire urbaine

4. LA PRODUCTION DOCUMENTAIRE : méthodologie et étapes du projet

Un dispositif participatif et accessible en vue d'une création collective

Les restitutions

5. À PROPOS

Décor Sonore

Collectif Transmission

6. ÉQUIPE DE CREATION

7. CONTACTS

Les sons laissent-ils des traces ?

Bien qu'immatériel et invisible, le son nous touche, littéralement. Mais puisque dans notre vie quotidienne nous en sommes si peu conscients, tous les sons qui nous entourent imprègnent notre inconscient, flottent dans nos souvenirs les plus secrets, attendant que quelqu'un ou quelque chose viennent les réactiver pour les ramener à la conscience et, enfin, les partager et toucher ainsi d'autres consciences...

C'est par cette entrée – ou, devrions-nous dire, ce vestibule auriculaire – que nous proposons d'aller interroger les quartiers **Villette-4 chemins à Aubervilliers, Centre Ville Convention à la Courneuve, et le Clos Saint Lazare à Stains** - et celles et ceux qui y vivent. Quels sont les sons de leur enfance ? Lesquels ont disparu ? Lesquels sont présents ? vont apparaître ? Sons qui font l'identité d'un quartier, décrits en paroles recueillies et prenant valeur de conte, mais aussi fragments de mémoire sonore retrouvés en archives, ainsi que paysages sonores actuels dont nous ne mesurons pas encore la valeur et qu'il est grand temps de préserver pour les transmettre à la postérité.

Pour mener à bien cet ambitieux projet, la compagnie Décor Sonore fait appel au collectif Transmission, dont la collaboration avait déjà fait ses preuves avec le parcours sonore documentaire **Éclair, le Son révélateur**.



Atelier Mon Quartier, Stains

©Noémy Quesnay

Le projet « Mon quartier de bouche à oreille »

Phase 1 : ateliers d'écoute, d'enregistrements sonores

Le projet vise donc à constituer une mémoire sonore des quartiers, à partir des souvenirs de ses habitant·e·s ainsi que de documents personnels, d'archives et de prises de sons actuelles. Car cette mémoire d'un territoire se tisse dans son oralité, ses récits, ses langages et tout ce qui se véhicule dans la voix humaine par-delà les mots ; mais c'est aussi le son lui-même, celui de la vie, celui de l'environnement, celui dans lequel nous baignons en permanence. Or, si aujourd'hui on apprécie de pouvoir disposer d'un important fond photographique des paysages visuels de ces territoires depuis au moins un siècle, toute cette mémoire est silencieuse, car nous ne possédons aucun document qui nous donnerait une idée du contenu et de l'évolution des paysages sonores de ces quartiers : leur apparente trivialité, leur invisibilité, leur abondance, leur permanence, l'illusion qu'ils ne disparaîtront jamais n'incitent pas à en enregistrer des traces. C'est donc une entreprise inédite de fabrication méthodique de ces traces que nous proposons, avec l'espoir d'initier une pratique populaire qui se prolongera au-delà de notre présence, et pourra continuer à circuler et alimenter les médiathèques du territoire.

Dimension visuelle des traces

Nous n'oublions pas pour autant la dimension visuelle des traces. Mais au lieu de demander à un photographe professionnel de nous transmettre sa vision et son esthétique, le collectif Transmission confiera aux participant·e·s des appareils photo jetables très simples pour récolter leur propre vision. Ces images servent ensuite à déclencher des témoignages, et seront essentielles dans la scénographie des installations visuelles de restitution.



Atelier Mon Quartier, La Courneuve

©Allison Simonot

Phase 2 : restitution documentaire et spectaculaire

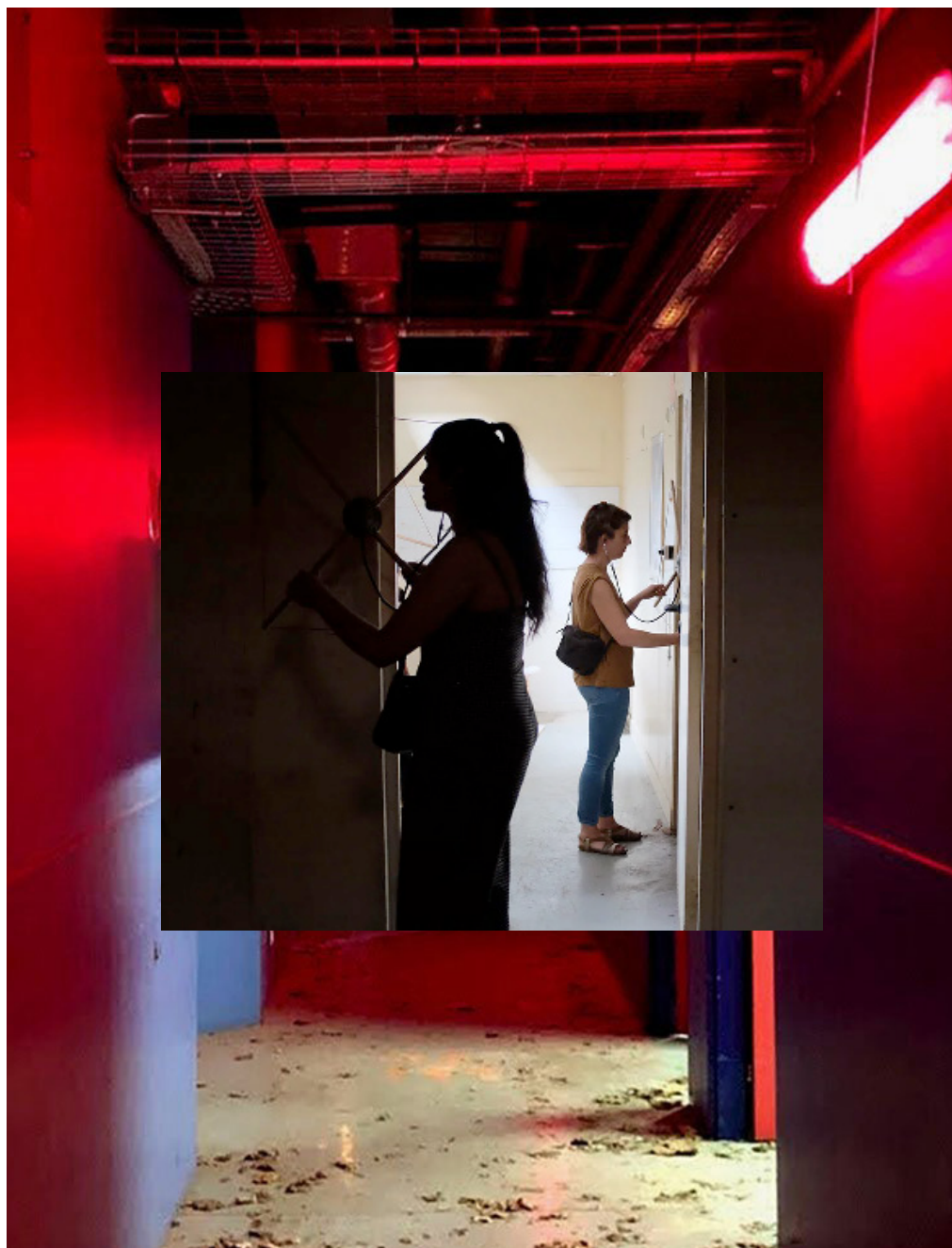
La seconde phase du projet consiste à mettre en forme et en commun toute cette récolte, afin de la rendre accessible et utilisable : classement, indexation, écoute, traitement et création, sélection, banque de sons. À partir de ce trésor, l'écriture sonore peut enfin prendre ses deux formes parallèles de restitution au public dans une œuvre artistique, sensible et accessible : d'une part création radiophonique, capsules ou podcast stéréo, qui pourront être mises en ligne, diffusées en radio, lors d'écoutes collectives, etc. Création multiphonique d'autre part, destinée spécifiquement à une mise en espace interactive et contextuelle, adaptée à des visites pour tout public, au mieux dans un immeuble vide ou partiellement vide de ses occupants.



Atelier Mon Quartier, Aubervilliers
Photo d'une participante

L'INSTALLATION

**« l'appartement-témoin » :
une exploration hypercontextuelle de la mémoire urbaine**



*Éclair : le Son révélateur,
Parcours immersif, sonore, artistique et documentaire dans la mémoire des Laboratoires
cinématographiques Éclair d'Epinay-sur-Seine, 2022 -
Décor Sonore et Transmission*

LE DISPOSITIF

Une mise en scène artistique imaginée au sein d'un immeuble vide pour y scénariser un parcours de visites publiques particulièrement originales. Nous avons une certaine habitude des contraintes de ce type de dispositif et nous en connaissons les obstacles, notamment en termes de sécurité (nombre de visiteurs strictement contrôlé, surveillance et accompagnement, éventuellement port de casques de chantier, etc.). Ce sont justement ces contraintes que nous mettons à profit pour théâtraliser la visite, créer une scénographie et une expérience unique, dans un contexte plus que réel, in situ, bien plus émouvant et spectaculaire que les propositions habituelles de réalité « virtuelle » ou « augmentée ».

Il s'agit de proposer au public une visite de type « urbex » (contraction d'exploration urbaine) qui désigne une « pratique consistant à visiter des lieux construits et abandonnés par l'homme ou inaccessibles au public » (Wikipedia). Il y a en effet un attrait singulier, une excitation particulière à s'introduire dans une capsule temporelle, à pouvoir s'introduire furtivement dans des lieux abandonnés ou interdits au public, tout en veillant à les laisser intacts.

Ici, les visiteurs sont introduits dans l'immeuble vide et sont équipés d'un « détecteur d'acousmates » sous la forme d'une antenne manipulée telle une baguette de sourcier et reliée à des écouteurs. Fonctionnant selon un principe original de boucles d'induction, ce détecteur a la particularité de pouvoir capter et mélanger plusieurs sources simultanément. D'un fonctionnement très ludique et parfaitement intuitif, il permet à chaque visiteur de réaliser son propre mixage, de s'orienter dans l'espace, s'arrêter, choisir dans son parcours parmi les différentes sources d'émission : paroles, musiques, chants, paysages et sons de la vie, autant de mémoires sonores qui se répondent et semblent imprégner les murs, les objets ou des éléments d'architecture, et dont on modifie l'intensité simplement en se déplaçant et en orientant le détecteur. Dans le mystère de la pénombre ambiante, une petite lampe peut compléter le détecteur et révéler dans son halo des images, textes, photos, post-it, graffiti qui, comme en résonance, ajoutent aux sons diffusés dans les écouteurs de nouvelles perspectives de sens.

La production documentaire : méthodologie et étapes du projet

1. Repérage et rencontre des partenaires locaux

Notre méthodologie repose sur une présence équilibrée et soutenue sur les villes de La Courneuve, Stains, et Aubervilliers, en dialogue constant avec les équipes des médiathèques. En amont des ateliers, un temps de repérage territorial et de rencontre avec les équipes locales sera nécessaire afin de prendre connaissance des ressources disponibles en médiathèque (archives, fond numérique...), de rencontrer les publics potentiels et les relais associatifs déjà implantés. Ainsi, il nous sera possible d'apprivoiser les dynamiques sociales, urbanistiques et culturelles de ces quartiers en pleine mutation, du point de vue du territoire mais aussi de ses habitant·es (ex : projet de destruction de la dalle Villette).



Atelier Mon Quartier, La Courneuve
©Allison Simonot



Atelier Mon Quartier, Aubervilliers
Photo d'un·e participante

2. Le reportage photographique réalisé par les participants : point de départ du travail documentaire

Le projet a pour vocation de se co-construire avec le public des médiathèques et les habitant·es en s'appuyant sur l'utilisation de dispositifs simples, accessibles à tous·tes et participatifs :

Nous confierons tout d'abord un appareil photo jetable à chaque participant·e, afin que chacun·e puisse documenter son environnement, depuis l'intérieur de son logement (quelle vue sur le quartier, quelle pièce de la maison est particulièrement réconfortante, quel objet rassurant, quel·les colocataires, partenaire de vie ?) jusqu'au parcours quotidien de l'extérieur : quels commerçant·e, voisin·e croisé·e chaque jour, quel paysage traversé, arbre, trottoir, parc, arrêt de bus ? Chaque série de photo sera réalisée à la suite d'une initiation à la prise de vue (lumière, cadre) et d'une réflexion en amont du tournage pour imaginer quelles images pourraient composer la série de photos.

Une fois développée et tirée, chaque image sert ensuite de base de discussion, de mise en récit commun d'un quartier qui évolue. L'image fixe, reflet de l'instant choisi devient mouvement, voyage entre histoires passées et à venir.

La production documentaire : méthodologie et étapes du projet

3. La phase d'entretiens

En petits groupes, on se demande ce qui a changé, ce qui changera. Des entretiens croisés, enregistrés en binôme ou en trio, permettent à chaque habitant·e d'apprendre la prise de son et offrent à tous·tes un espace pour se raconter, témoigner de ce qui touche, de ce qui anime, émeut dans un quartier en mutation. Les rôles s'échangent dans un second temps : l'interviewé·e pose alors les questions, enregistre son acolyte et l'autre - auparavant en situation d'écoute, répond aux questions.

Nous pourrions adapter le format d'atelier aux publics mobilisés, et imaginer des formats dédiés pour certains publics : enfants, jeunes, publics allophones, etc.

Les enregistrements sonores entre habitant·es témoignent des mutations. Des mots reviennent. Des mots simples et universels qui, dans chaque langue, posent la nécessité, la simplicité de nos besoins en zone urbaine. Nous souhaitons élaborer un lexique multilingue, une collection de mots à portée universelle sur l'habitat, l'enfance, la ville, le lien, que chacun·e prononcerait dans sa langue maternelle : maison, cuisine, manger, se protéger, avoir un toit sur la tête, ne pas avoir froid, détruire, déménager, construire, fuite d'eau, l'escalier, l'ascenseur, le parc, le moineau, etc.

Nous pouvons aussi envisager de nous appuyer sur une sélection d'ouvrages (texte ou visuels) issus des médiathèques pour nourrir la discussion et l'élaboration du lexique. La liste sera étoffée avec les participant·es au projet.



1. Atelier Mon Quartier, La Courneuve

©Allison Simonot

2. Atelier Mon Quartier, Stains

©Michel Risse

La production documentaire : méthodologie et étapes du projet

4. L'album phono du territoire

En parallèle des entretiens, il s'agit aussi d'enregistrer le paysage sonore des quartiers.

Il est très difficile sinon impossible aujourd'hui d'imaginer ou de reconstituer le paysage sonore quotidien dans lequel vivaient nos grands-parents. Des photos d'amateurs, d'albums de famille ou de vacances, des cartes postales et parfois le regard de grands photographes comme Henri Cartier-Bresson ou Robert Doisneau nous apportent de précieux enseignements sur leur cadre de vie. Mais les enregistrements sonores qui nous permettraient de percevoir les ambiances, l'acoustique et tout ce qui fait l'identité d'un quartier, sont quasi inexistants. Les appareils d'enregistrement de l'époque, surtout portatifs et de qualité, étaient hors de portée de la plupart des amateurs ; et surtout on ne songeait guère à enregistrer ce qui ne paraissait pas présenter d'intérêt, puisque sans valeur, à profusion, éternel. Comment saurions-nous aujourd'hui ce qui a changé, ce qui a disparu et est apparu dans nos environnements sonores ?

Un genre nouveau de création sonore s'est particulièrement développé au XXI^{ème} siècle : l'enregistrement de terrain, ou field recording, ou encore phonographie. Par analogie avec la photographie, elle requiert à la fois une maîtrise technique, mais aussi un sens artistique. Comme en photographie, l'artiste sonore doit prendre une multitude de décisions et choisir le sujet, l'angle, la distance, le moment, l'équipement, qui vont dégager de ce moment de paysage sonore un morceau de vie, digne d'être écouté comme un morceau de musique. Puis comme en photo, il y aura un important travail de sélection, retouches, recadrage, montage, encadrement pour mettre en valeur les phonographies : écoutes, choix, montages, filtrages, traitements, mixages, un long et patient processus pour rendre ces documents à la fois beaux et instructifs, et aptes à être conservés, indexés, mis en partage en médiathèque ou en ligne, et mis en ondes et en scène dans une installation.

Les prises de son seront réalisées en haute définition, en mode binaural (procédé procurant une sensation de réalité à l'écoute au casque) et multicanaux, de manière à comporter un maximum d'informations et pouvoir être l'objet d'usages futurs.



1. Atelier Mon Quartier, Stains
Aubervilliers

©Michel Risse

2. Atelier Mon Quartier, Aubervilliers

©Allison Simonot

Un dispositif participatif et accessible pour une création collective



Atelier Mon Quartier, La Courneuve
© Allison Simonot
2. Atelier Mon Quartier, Aubervilliers
©Jessie Makenzet



3. Atelier Mon Quartier, La Courneuve
Photo d'un participant

En tant que documentaristes et créateurices sonores, les membres de Transmission et de Décor sonore participeront à la collecte des témoignages et à l'enregistrement des paysages sonores, ingrédients-clés de cette grande création collective autour des mutations urbaines de l'Est de Plaine Commune.

En addition des rendez-vous fixes les mercredis en médiathèques, nous allons arpenter les trois territoires micro en main afin de collecter des témoignages et des sons dans l'espace public. Ce temps de présence et de rencontres fortuites avec des gens et des lieux dans ces quartiers en pleine mutation est primordial pour tenter d'appréhender la spécificité du territoire en cet instant T.

L'ensemble des témoignages, des photos et les sons collectés sera donné pour alimenter le fond local numérique du réseau des médiathèques de Plaine Commune.

Les dispositifs proposés permettent d'impliquer directement les usagè·es en les libérant des barrières techniques et linguistiques. Ils et elles seront invité·es à partager leur point de vue, leur mémoire visuelle et sonore du quartier, ainsi que les récits et les souvenirs des moments passés ici.

Pour construire ce lexique multilingue, nous ferons la recension, avec les responsables des médiathèques, des ressources de traduction sur lesquelles nous appuyer sur le territoire (par exemple des personnes ressources ou des associations qu'il pourrait être pertinent d'associer à l'animation des ateliers).

Chaque atelier pourra être conçu comme un espace de transmission permettant aux artistes, aux médiathécaires, aux formateur·ices, et aux habitant·es de se rencontrer autour de récoltes et d'expérimentations sonores et visuelles.

Les habitant·es seront mobilisé·es à toutes les étapes du projet : l'identification et la collecte des matériaux sonores et visuels, le travail lors des ateliers (initiation à la prise de sons et la conception d'un objet sonore), dans la restitution et le choix de sa forme (exposition itinérante dans les médiathèques Plaine Commune, installation polyphonique issue des matériaux collectés). Ainsi, le public n'est pas que bénéficiaire du projet mais co-auteur d'une création issue de sa propre mémoire collective.



Atelier Mon Quartier, Stains
©Allison Simonot

À PROPOS...



Décor Sonore, compagnie artistique spécialisée dans la création sonore

Le projet **Mon quartier de bouche à oreille** est porté par la compagnie Décor Sonore. Dirigée par le compositeur Michel Risse, la compagnie invente des spectacles et installations sonores en espace libre. Elle est implantée depuis 2011 à la Villa Mais d'Ici - Friche culturelle de proximité à Aubervilliers.

Convaincue du pouvoir poétique du son, elle offre au public des expériences d'écoute contextuelles, singulières et non reproductibles.

Le paysage sonore existant est une source inépuisable d'inspiration pour ses productions qui mêlent théâtre, arts visuels, humour, poésie, technologie et bien sûr création musicale.



Se revendiquant aussi bien des arts de la rue que de la musique contemporaine ou du land-art, Décor Sonore est toujours en recherche de dispositifs généreux, joyeux et innovants pour partir à la rencontre de tous les publics et co-construire des expériences uniques.

Décor Sonore est aussi porteur de la Fabrique Sonore, un laboratoire où s'inventent sons, musiques, espaces et systèmes de diffusion inédits. C'est surtout un lieu de transmission, de recherche et de ressources ouvert à tous·tes, attaché à la notion d'écologie sonore.

Après une belle, harmonieuse et fertile collaboration sur *Éclair : le Son révélateur* en 2022, Décor Sonore fait à nouveau appel au Collectif Transmission pour son expertise dans la recherche, les enquêtes et la collecte de témoignages sonores, ainsi que sa pratique avancée fine des démarches participatives et émancipatrices.



Transmission, collectif pour la démocratisation de la culture radiophonique

Transmission est un collectif de créateur·ices sonores basé à Aubervilliers - Pantin, dans le quartier des Quatre Chemins. Depuis 2018, l'association œuvre à la démocratisation de l'accès aux outils radiophoniques au travers d'ateliers destinés au plus grand nombre pour apprendre à raconter des histoires par le son. En tant que professionnel·les et passionné·es de radio, ils sont lié·es par la volonté :

- d'encourager la liberté d'expression et de création radiophonique
- de rechercher et d'inventer de nouvelles façons de raconter le monde par le son
- d'ouvrir l'univers de la radio à de nouvelles personnes

Dans l'esprit des radios libres, le collectif œuvre à démocratiser l'accès à la production radiophonique. Il organise des ateliers avec les écoles, les collèges, les prisons, les centres d'action sociale. Leur vocation est de transmettre nos savoirs-faire, de favoriser la diversité des profils de créateurs et de créatrices et de promouvoir l'écoute. Il a l'ambition de former, d'étendre et d'animer une communauté mue par la volonté d'instruire, de produire et de diffuser en toute indépendance.

Le collectif transmission a ouvert La Cassette en 2021 à Aubervilliers, un lieu ressource pour mettre en commun les savoirs et les outils radiophoniques, un lieu pour écouter concerts et créations sonores, un café équipé d'un studio et de cabines d'enregistrement. La Cassette déménage en 2023 à Artagon Pantin, et poursuit ses activités de formation dans cet ancien collège et hors les murs en région parisienne, à Nantes et Bordeaux.



ÉQUIPE DE CRÉATION

Mon quartier de bouche à oreille

Equipe complète

Décor Sonore

Direction Artistique

Michel Risse

Direction technique

Renaud Biri

Scénographie

Julie Bossard

Production & Administration

Pauline Bourgogne

Communication

Allison Simonot

Stage médiation et conception

Jessie Makenzet

Collectif Transmission

Production documentaire et médiation

Sarah Lefèvre

Floriane Moro

Noémi Quesnay



Michel Risse Direction Artistique

Michel Risse a étudié la musique et les percussions au Conservatoire de Strasbourg avec Jean Batigne, mais aussi avec les Gnaouas et Ahuaches d'Afrique du Nord et au sein de divers groupes rock, jazz et autres "orchestres attractifs français" ainsi qu'en compagnie d'artistes les plus divers, de Moondog à Vince Taylor en passant par Angel Parra, Nicolas Frize, Herbe Rouge ou le Grand Orchestre Bekummernis, tout en poursuivant ses études de musicologie à l'université Paris 8. Cette expérience de percussionniste, poly-instrumentiste et improvisateur l'a rapidement mené dans de nombreux studios pour l'enregistrement de musiques de films et de spectacles, et sur la scène des théâtres (TNS, Th. de Bourgogne...).

C'est dès 1972 qu'il compose ses premiers "décors sonores", installations électroacoustiques pour lieux publics (Strasbourg : Porte de l'Hôpital, Musée d'art moderne (1984), Fnac (1982), Agadir : hôtel Atlas (1977), Paris : Palais de Chaillot (1983).

Responsable des arrangements et de la réalisation audio pour de nombreux disques, il a publié une multitude d'articles pour la presse technique audio et musicale. Sa discographie compte une trentaine de références, dans lesquelles il apparaît tour à tour comme instrumentiste, réalisateur, arrangeur ou compositeur.

L'invention du premier spatialisateur octophonique du monde en 1984 pour le projet "Faux Vent" de Pierre Sauvageot marque leur collaboration et la fondation de Décor Sonore, unité de création et de recherche dont il est le directeur artistique. Cette compagnie offre au public depuis 1985 des spectacles singuliers, où se mêlent théâtre, pyrotechnie, poésie, humour, technologie, et bien sûr création musicale, diffusés dans le monde entier.

Sous son impulsion, Décor Sonore se développe en "lieu de fabrique" consacré aux créations des arts de la rue, de la piste et des nouvelles scènes : centre de réflexion sur les rapports entre le drame et le sonore, de fabrication où s'inventent et se construisent sons, musiques, espaces et systèmes de diffusion inédits, et centre de transmission et de sensibilisation à notre environnement sonore.

CONTACTS



DÉCOR SONORE

Villa Mais d'Ici
77 rue des Cités
93 300 Aubervilliers - France
+33 (0)1 41 61 99 95
info@decorsonore.org
www.decorsonore.org

Direction artistique

Michel Risse

+33 (0)6 14 32 91 18
michel.risse@decorsonore.org

Administration & Production

Pauline Bourgogne

+33 (0)7 66 52 54 04
administration@decorsonore.org

Direction technique

Renaud Biri

+33 (0)6 85 83 06 62
technique@decorsonore.org

Communication

Allison Simonot

+33 (0)6 37 60 92 55
communication@decorsonore.org

Décor Sonore est une compagnie soutenue par le Ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile de France, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées, ainsi que par la Région Ile-de-France, la Ville de Paris et la Ville d'Aubervilliers.

